BUREAU DE SANTÉ.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Barney C. Bates à Lena A. Adams, Wm Dermody à Katie O'Rourke, Jacques Bouron-Hau à Marie Glisia, Daniel Mayer à Sidonia Bertrand, Jos. Simpson à Julie White, Richard Kenny à Clementine Schimelty, Aug. Moskan à Blanche Buckley, Blaise Miller à Joséphine Comenge.

NAISSANCES.

Mmes Peter Eichhorn, un garçon; A. Lester, une fille; Joseph X. Guillaume, une fille; J. T. Lynch, un garçon; Wm Bopper, un garçon; Alex Adams, une fille; Geo D. Selle, un garçon; F. Schepplein, une fille; Fk Wiltz, un garçon; Fk Le Marque, une fille; Geo Hoffman, un garçon; P. B. Broquet, une fille; Wm Kelly, une fille; S. Pajaud, un garçon; Chas Ducomge, une fille; Geo L. Duvernay, un garçon; J. T. Green, un garçon; William Geissler, une fille; Louis Brown, une fille; Jos. A. Cassagne, une fille; Chas B. Eckert, une fille; Ed Woodridge, un garçon; R. W. Sherlock, une fille; Jos J. Oakes, une fille; Geo. Kathuran, une fille; L. F. Salathe, une fille; Paul Puisséguir un garçon; R. H. Lewis, une fille; François Querol, jumelle; H. G. Neyrey Jr, un garçon; L. Rocs, une fille; Jno E. Taylor, une fille.

DÉCÈS.

Mme Susan Boddecke, 33 ans, Memphis; Chas F. Otis, 69 ans, Chartres et Conti; E. F. Schapper, 45 ans, 1503 Carondelet; Wm P. Holton, 33 ans, 1224 Baronne; J. J. Courtade, 42 ans, 1929 Polymnie; Annie Glynn, 16 ans, 1852 Erato; A. F. Spreen, 51 ans, 1901 Religieuses; Mary Weidenbacher, 57 ans, 3153 Urquhart; L. A. Yaeger, 2 ans, 4621 Tchoupitoulas; John Sentell, 57 ans, Bethany Home; Adolphe Beaucoudray, 42 ans, Covington; Anthony Primo, 5 ans, 449 Troisième; Wm Waters, 2 ans, 429 Troisième; Emma Galloway, 21 ans, 1731 N. Marais; Octavia McField, 27 ans, 2419 Dauphine; A. Johnson, 19 mois, 2800 Perdido; Cornelius Dean, 87 ans, 2423 Dryades; Gustave E. Bonano, 56 ans, 1920 Ursulines; Neal Addison, 38 ans, Hôpital de Charité Jos Mandilliou, 56 ans, Villeré et Ursulines; Iceney Stockley, 31 ans, 2830 S. Remparts; Peter Phillips, 42 ans, 5255 N. Remparts; Zoe Drendui, 18 jours, 941 Quartier; John Pflueger Sr, 78 ans, 2919 N. Rendon; Emma Gray, 53 ans, 2138 Jackson.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes de BROMO Quinine LAXATIF. Les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. Chaque boîte porte la signature de E. W. GROVE. 25c.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Daniel Collins vs Yazoo & Miss. Valley R. R. Co., action en dommage de $10,000.

Clara McClelland vs son époux, séparation de corps et de biens.

Mary Folse vs son époux, separation de corps et de biens.

T. L. Bradley vs son épouse, séparation de corps et de biens.

J. E. Brownlee vs Marie Davis, demande de divorce.

Demande d'émancipation:

Geo. M. Lazarus.

Successions ouvertes:

Mme H. D. Hoefeld, Joséphine T. Winling, Marie Emde, Victoria M. Guyot, Mme Ludwig Hesse, John H. Hinrichs, Magalena Gelabert Pons.

Levert-Burguières Co. vs H. C. Boas, réclamation de $3024.18 sur un compte courant.

Demande d'interdiction:

John B. McStea.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Frank Ciesi, actes de violence; W. Brand, fugitif; Irène Labatut, détournement; John Saltzman, abandon du foyer conjugal; Richard Vechino, violation de la loi du dimanche; Ruddy Harris, détournement; Paul Laustaman, violation de la loi du dimanche.

Condamnations:

Walter R. Henry, larcin, 4 mois de prison; James Patterson, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Acquitté:

Théodore Padin, homicide.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Mme Ferd. Bohn à Brice Dufour, terrain, avenue Hagan, Rendon, Palmyre et avenue Cleveland, $4,000.

F. A. Lambert à Mme H. W. Robinson, terrain, avenue Nashville, Burthe, Hodge et la ligne de Burtheville, $100.

Conrad Bopp consent à vendre à L. Lacoume, propriété No 925 rue Bordeaux, $2,200.

E. A. Carrère à Vve J. E. Richardson, 2 terrains, Industry, Havana, Duels, Ave London, $374.

Pierre Berges Sr à Jos Ciaccio, terrain, St Philippe, Ursulines, Tonti, Rocheblave, $2,900.

FAITS DIVERS.

Intéressante conférence.

Monseigneur Blenk, archevêque de la Nouvelle-Orléans, a fait dimanche matin une intéressante conférence dans la salle St-Alphonse où étaient réunis plusieurs centaines de membres de la Société de St-Vincent de Paul et de la Ligue de l'Abstinence Totale.

L'archevêque a dit entre autres choses que si la doctrine catholique défendait seulement l'abus et non l'usage des boissons, il recommandait personnellement l'abstinence totale. Il a conclu en demandant l'appui de tous les catholiques dans un grand mouvement moral qu'il comptait entreprendre prochainement.

Une ovation a été faite au prélat par ses auditeurs.

Un père rédemptoriste a également pris la parole à cette occasion.

Le "Morning World".

Le "Morning World", le nouveau grand quotidien de notre ville, a paru hier matin ainsi qu'il était annoncé. Son premier numéro est très intéressant et très complet. Il abonde en nouvelles et contient des renseignements de tous genres, et nul doute que le public ne lui ait fait bon accueil.

La rédaction comprend des hommes de talent reconnu et l'installation du nouveau journal est des plus modernes. Ses presses sont les plus perfectionnées qui soient et impriment 25,000 numéros à l'heure.

Le "Morning World" débute sous d'heureux auspices et le succès lui semble assuré.

L'"Abeille adresse ses félicitations à son nouveau confrère.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Un prompt soulagement d'attaques d'Indigestion, Dyspepsie, Etourdissements, Indigestion, Frissons, Refroidissements et Malaria.

est assuré si le Bitters est pris immédiatement. Gardez toujours la bouteille à la portée de la main. Nous garantissons sa pureté.

SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS

SANTAL MIDY CAPSULES

SOULAGE EN 24 HEURES

Vieux Remède Nouvelle Formule N'A JAMAIS FAILLI. Extrait de Cubèbe et de Copaha de Tarrant en CAPSULES.

Le remède sans goût, prompt et radical de la gonorrhée, la blennorrhée et les fleurs blanches. Facile à prendre, aisé à porter. Employé avec succès pendant cinquante ans. Prix $1, chez Chas. G. Peters, rues Baronne et Poydras, à l'American Drug Store, 1024 rue du Canal, ou par la poste de la Tarrant Co., 44 rue Hudson, New York.

13 nov—1an—dim mar jeu

Mort de M. P. Hellwege.

Hier est mort sur sa propriété de Waveland, Mississipi, à l'âge de soixante-quatre ans, M. Peter Hellwege, chef de la maison de commission de P. Hellwege et Cie, fondateur et président de la Banque d'Orléans.

M. Hellwege était très avantageusement connu dans les cercles financiers et commerciaux, et sa philanthropie lui avait attiré l'estime de tous.

Il est mort entouré des membres de sa famille dans sa résidence de Waveland qu'il n'avait guère quittée depuis son retour d'Europe en août dernier. C'est à cette époque que se sont manifestés les symptômes de la maladie, une affection cardiaque, qui devait l'emporter. Il y a environ quize jours des complications se sont produites et son état s'est graduellement aggravé au point que depuis quelques jours il n'y avait plus d'espoir à garder.

Un service funèbre a été célébré hier soir à la résidence de M. Hellwege à Waveland par le révérend Beverly E. Warner, pasteur de l'église épiscopale de la Trinité dont le défunt était un des fidèles, et les restes arriveront ce matin à la Nouvelle-Orléans et seront inhumés dans le tombeau de la famille au cimetière de la métairie.

M. Hellwege était né à Neuenfeldt, Allemagne, le 19 octobre 1843. Arrivé à New York à l'âge de dix-huit ans il vint peu de temps après s'installer à la Nouvelle-Orléans.

Employé dans la maison de coton Knops, Frerichs et Cie il y resta jusqu'en 1872, puis s'engagea dans les affaires pour son compte. En 1874 il s'associa avec M. H. F. C. Schaefer, et cette association dura jusqu'en 1893. Il travailla seul pendant un certain temps puis prit pour associés son fils Peter E. Hellwege et M. Rudolph Woeste.

En 1904 il fonda la Banque d'Orléans. Il était déjà président de la Cook County Bank qui a trois établissements à Baie St-Louis, Passe Christian et Pearlington.

Le défunt laisse une veuve, un fils et deux filles, Mmes John N. Stewart et Cartwright Eustis.

Les porteurs à la Nouvelle-Orléans seront MM. Eugène H. Roberts, Rudolph Woeste, Frank N. Butler, J. E. Merilh, C. A. Pardue, Chas Dittmann, Alfred LeBlanc, Jules Mazerat, et les porteurs honoraires MM. Jas A. Robin, G. Ad. Blaffer, Chas Marshall, W. A. Mysing, C. C. Cordill, C. M. Soria, Jos. A. Peuch, R. M. Walmsley, Eugène Chassaniol, J. M. Huger, W. B. Thompson, E. Borneman.

Mass Meeting.

Les partisans de l'Hon. Thos S. Wilkinson, candidat aux fonctions de gouverneur, se sont réunis en mass meeting hier soir dans la salle du Washington Artillery.

Bien avant l'heure indiquée la vaste salle était bondée de dames et messieurs qui ont fait une véritable ovation à M. Wilkinson à son entrée.

La réunion a été appelée à l'ordre par M. Chas J. Théard, qui a appelé M. Geo. W. Young au fauteuil.

D'intéressants discours ont été prononcés par le docteur H. Dickson Bruns, l'Hon. Theo. S. Wilkinson et M. T. J. Kernan.

No 2059.

Rapport de la Condition

—DE LA—

Whitney-Central National Bank,

A la Nouvelle-Orléans,

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires le 3 décembre 1907.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$10,084,124 38
Surtirages, garantis et non garantis		207,963 68
Bons des E. U. pour garantir la circulation		2,320,000 00
Bons des E. U. pour garantir les dépôts des E. U.		210,000 00
Autres bons pour garantir les dépôts des E. U.		1,635,085 00
Primes sur bons des E. U.		62,847 50
Bons, sécurités, etc.		379,431 90
Maison de banque, meubles et installations		225,000 00
Autres propriétés foncières		289,291 50
Dû de banques nationales (non agents de réserve)	$40,469 40	
Dû de banques d'Etat et banquiers	884,885 87	
Dû d'agents de réserve approuvés	1,213,142 69	
Chèques et autres items comptant	13,819 47	
Echange pour le Clearing House	615,856 59	
Monnaie courante fractionnaire, nickels et cents	147 15	
Monnaie légale réservée en banque à savoir:		
Espèces	792,067 75	
Billets legal tender	36,700 00	3,950,588 91
Fonds de Rédemption avec le trésorier des E. U. (5 pour cent de circulation)		91,500 00
Dû du trésorier des E. U., entre que le fonds de rédemption de 5 0/0		7,000 00
Total		$19,491,672 77

PASSIF.

Fonds capital payé	462,500 00 00	
Fonds de surplus	1,075,000 00	
Profits indivis, moins les dépenses et taxes payées	192,751 62	$3,768,751 62
Billets de banque nationale en circulation		2,104,400 00
Dû à d'autres banques nationales	$776,297 19	
Dû aux banques d'Etat et banquiers	923,011 02	
Dû aux compagnies de Trust et banques d'Epargnes	532,838 27	
Dû aux agents de réserves approuvées	164,487 47	
Dividendes non payés	132 00	
Dépôts individuels sujets à chèques	5,089,692 90	
Demande de certificats de dépôts	5,200 00	
Certificats de dépôts à terme	219,746 21	
Chèques certifiés	31,106 95	
Chèques du caissier en circulation	7,979 34	
Dépôts des Etats-Unis	1,944,035 79	9,682,637 14
Bons empruntés		1,646,000 00
Billets payables		2,082,350 00
Compte du Clearing-House, balance nette		6,544 00
Total		$19,491,672 77

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ss.

Je JNO. B. FERGUSON, caissier de la banque ci-dessus nommée, jure solennellement que le tableau ci-dessus est correct au mieux de ma connaissance et croyance.

JNO. B. FERGUSON, Caissier.

Signé et assermenté pardevant moi ce 5me jour de décembre 1907.

A. G. LA PICE, Notaire.

Attesté—Correct:

LEON FELLMAN,
SIM WEIS
F. B. WILLIAMS,
Directeurs.

10 déc—1f

Circulaire électorale.

M. P. E. St Martin, candidat aux fonctions de répartiteur dans le district comprenant les seizième et dix-septième wards de la ville, adresse à ses électeurs une circulaire dans laquelle il expose ses vues et les réformes qui, à son avis, devraient être introduits sans délai.

Cette circulaire est une profession de foi complète du candidat.

A la Bourse du Coton.

Le rapport du bureau des statistiques de Washington établissant que la quantité de coton égrené à la date du 1er décembre était de 8,338,854 balles, contre 10,027,868 l'année dernière, est à peu près conforme aux estimations faites antérieurement. Il n'a donc surpris personne et la hausse de 4 ou 5 points qui s'est produite n'a été que temporaire.

RAPPORT DE LA CONDITION DE LA

German-American National Bank.

A la Nouvelle-Orléans,

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le 3 décembre 1907.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$5,347,347 32
Surtirages, garantis et non garantis		11,723 82
Bons des Etats-Unis et certificats des Etats-Unis pour garantir la circulation		627,000 00
Bons des Etats-Unis et certificats des Etats-Unis pour garantir les dépôts		235,000 00
Autres bons pour garantir les dépôts des Etats-Unis		515,400 00
Prime sur les bons des Etats-Unis		28,500 00
Bons, sécurités, etc.		59,125 00
Maison de Banque, meubles et installations		225,552 43
Autres propriétés foncières		166,666 00
Dû de banques nationales (non agents de réserve)	$145,337 57	
Dû de banques et banquiers d'Etat	263,722 86	
Dû d'agents de réserve approuvés	472,113 40	
Change pour le Clearing House	259,295 09	
Billets d'autres banques nationales	31,325 00	
Papier-monnaie fractionnaire, nickels et cents	4,312 75	
Monnaie légale réservée en banque à savoir		
Espèces	476,499 25	
Billets legal tender	27,945 00	1,680,560 92
Fonds de rédemption avec le trésorier des E. U. (5 0/0 de circulation)		25,000 00
		$9,641,846 69

PASSIF.

Fonds capital payé	$1,325,000 00	
Fonds de surplus	675,000 00	
Profits indivis, moins les dépenses et taxes payés	246,602 41	$2,246,602 41
Billets de Banque nationale en circulation		777,097 50
Dû à d'autres Banques nationales	$ 322,382 93	
Dû aux Banques d'Etat et banquiers	722,741 02	
Dû aux compagnies de trust et banques d'épargnes	69,117 35	
Dû aux agents de réserves approuvés	309,126 77	
Dividende non payé	291 00	
Dépôts individuels sujets à chèques	2,411,737 44	
Certificats de dépôts à termes	82,200 00	
Chèques certifiés	35,263 29	
Chèques du caissier en circulation	44,476 98	
Dépôts des Etats-Unis	675,000 00	$4,652,326 78
Bons empruntés		527,400 00
Billets payables		1,300,000 00
Réservé pour taxes		3,477 95
Balance net avec compte du Clearing house		134,938 00
		$9,641,846 69

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, s. s.

Je, W. W. BOUDEN, caissier de la banque susnommée, jure solennellement que le rapport ci-dessus est vrai, du mieux de ma connaissance et croyance.

W. W. BOUDEN, Caissier.

Souscrit et assermenté pardevant moi, ce 5me jour de décembre 1907.

F. J. DREYFOUS, Notaire.

Attesté—Correct:

WM. P. BURKE,
THOMAS SLOO,
AD. GROSSMAN, Directeurs.

10 déc—1 f

ACCIDENT FATAL.

Hier à dix heures du matin, Howard Weib, un jeune homme de 16 ans demeurant à Gretna, a été victime d'un accident dont les suites ont été fatales.

Il travaillait dans l'usine de la Crescent City Oil Co, lorsqu'il a eu la jambe broyée par une machine.

Il a été aussitôt transporté à l'hôpital où il a succombé deux heures plus tard.

Tentative de suicide.

Frank Killian, un jeune homme de 20 ans domicilié rue Jeanette, 8361, étant en état d'ivresse hier après-midi, a attenté à ses jours en absorbant une dose d'acide carbolique. Il a été transporté à l'hôpital dans un état critique.

No 1778.

Rapport de la Condition

DE LA

Banque Nationale

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS

A LA NOUVELLE-ORLEANS,

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires le 3 décembre 1907.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$3,181,389 06
Surtirages, garantis et non garantis		4,591 00
Bons des E. U. pour garantir la circulation		250,000 00
Bons des E. U. pour garantir les dépôts des E. U.		50,000 00
Autres bons pour garantir les dépôts des E. U.		624,292 59
Bons, sécurités, etc.		483,650 31
Maison de Banque, meubles et installations		100,896 15
Certificats de prêt du C. H. d'autres banques, balance nette	$386,565 00	
Dû de banques nationales (non agents de réserve)	189,045 48	
Dû de banques d'Etat et banquiers	26,198 41	
Dû d'agents de réserve approuvés	422,157 16	
Chèques et autres items comptant	4,182 21	
Changes pour Clearing House	174,093 67	
Billets d'autres Banques Nationales	37,103 00	
Papier monnaie fractionnaire courant, nickels et cents	881 48	
Monnaie légale réservée en banque, savoir:		
Espèces	$450,000 00	
Billets legal tender	60,000—510,000 00	1,750,272 81
Fonds de rédemption avec le Trésorier des E. U. (5 pour cent de circulation)		12,223 00
Total		$6,457,325 92

PASSIF.

Fonds capital payé	$1,000,000 00	
Fonds de surplus	300,000 00	
Profits indivis, moins dépenses et taxes payées	153,969 53	$1,453,969 53
Billets de banques nationales en circulation		249,500 00
Dû à d'autres banques nationales	$158,827 02	
Dû aux banques d'Etat et banquiers	82,362 70	
Dû aux compagnies de trusts et banques d'épargnes	4,568 23	
Dû aux agents de réserve approuvés	5,606 98	
Dividendes non payés	1,080 00	
Dépôts individuels sujets à chèques	3,202,230 81	
Demande de certificats de dépôts	2,920 00	
Certificats de dépôts à termes	232,971 18	
Chèques certifiés	11,182 76	
Chèques du caissier en circulation	52,820 77	
Dépôts des Etats-Unis	500,000 00	
Dépôts des officiers de débours des E. U.	14,095 95	4,258,866 29
Bons empruntés		185,000 00
Billets payables, ine-nant certificats de dépôts pour argent emprunté		300,000 00
Total		$6,457,325 92

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, S.S.

Je, WILLIAM PALFREY, caissier de la banque susnommée, jure solennellement que le tableau ci dessus est correct du mieux de ma connaissance et croyance.

WM PALFREY, Caissier.

Souscrit et assermenté pardevant moi, ce 5me jour de décembre 1907.

M. C. SONIAT, Notaire.

Correct—Attesté

LOUIS P. RICE,
D. B. MARTINEZ,
G. B. BALDWIN,
FRED KATZ, Directeurs.

10 déc—1f

Appel à la Charité.

Un Français du nom d'Eugène Bruder, à la suite d'un accident de chemin de fer, a perdu un pied et se trouve ainsi dans l'absolue impossibilité de travailler. Pour une somme relativement infime, vingt-cinq dollars, il pourrait se faire faire un pied artificiel, dit-il, qui lui permettrait de se mouvoir librement et de remplir quelque emploi lui assurant une honorable indépendance.

Il fait donc ici appel à la charité de tous ceux qui ont le cœur ouvert aux sentiments généreux, qui ne restent pas indifférents à une infortune digne de sympathie, digne d'être secourue.

M. Bruder est au "Convalescent Home", 2804 Avenue Carrollton, où ceux qui répondront à son appel pourront lui faire parvenir leurs secours.

DECES.

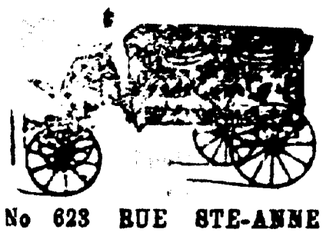
HELLWEGE—Décédé à Waveland, Miss., lundi, 9 décembre 1907, à 10 heures du matin, PETER HELLWEGE, âgé de 64 ans.

Ses funérailles auront lieu à l'arrivée du convoi spécial qui transportera ses restes ce matin à 11:45 heures; le cortège partant de la gare du chemin de fer Louisville & Nashville.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1643.

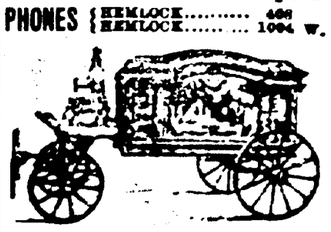
F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts

PHONES { HEMLOCK 468 / HEMLOCK 1094 W.



Branche No 817 rue Toulouse-

Vis-à-vis l'Opéra Français.

BERTRAND ADER, Gérant,

Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres

Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

518-520 AVENUE N. REMPARTS.

Voitures, Ramasseurs, Trape et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.

4 août—1f

TELEPHONE 282.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1306 AVENUE NORD REMPARTS,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AVIS DE BANQUE.

Nouvelle Orléans, Lun, 5 décembre 1907.

BUREAU DE LA PEOPLE'S SAVINGS TRUST & BANKING CO., coin des rues Decatur et Iberville—Conformément à l'article 10 de sa charte, une réunion des actionnaires de la People's Savings, Trust & Banking Co., de la Nouvelle Orléans, aura lieu à leur maison de banque, LUNDI, le 16 décembre 1907, entre 11 heures a. m. et 2 heures p. m., pour l'élection de directeurs devant servir pour l'année suivante.

LOUIS P. LANDRY,
Caissier.

5 déc—5 au 15 inc

te, vigoureuse, et, d'instinct, comme dans un adieu de gens qui se séparent, pour de longs jours, d'un être cher, qu'ils voient, avec une tristesse secrète, entrer en un inconnu où des dangers vagues, mais certains, l'attendent.....

—Poussez Coco autant que possible.... fit Me Loiseau.

—Dommage que vous ne passiez pas la nuit ici, Philippe, insinua tout à coup le commandant Caylus, comme poussé à parler ainsi — après hésitation de son moi — par une force mystérieuse, qui ordonnait impérieusement. Nous aurions été plus tranquilles que de vous savoir sur la route à cette heure et par ce temps. Anne se douterait bien, en ne vous revoyant pas à l'heure indiquée, que nous vous avons retenu à Auray.....

" Et je suis sûr qu'elle nous approuverait de vous avoir conseillé de ne pas rentrer ce soir... Demain, il fera jour.... Et ce n'est rien que de voyager dans une tempête; mais quand on y voit clair.... Les ténèbres me glacent plus encore que le froid le plus rigoureux.... A ce dernier moment, j'insiste. Croyez-moi, Philippe, restez avec nous cette nuit.....

La voix du commandant Caylus, ordinairement sonore, bien timbrée, tremblait dans une sorte de supplication.....

—Je joins ma prière instante à celle de Caylus, mon cher commandant, ajouta M. Loiseau. Il a raison. Restez avec nous cette nuit....

—Impossible, mes amis, répliqua M. Duroc, Lors de mon départ, Anne, je vous l'ai dit et répété, était très inquiète — sans cause, du reste. Mais les femmes sont impressionnables. Mon retour la rassurera. Au lieu qu'elle passerait une nuit d'angoisse à m'attendre.

—Robert et Vaillant sont avec elle, ajouta le commandant Caylus.

—Ils l'exhorteront, fit Me Loiseau.

—Nous passerons un télégramme, reprit M. Caylus comme dernier argument. Il est bien regrettable que l'on ne se soit pas résolu à cela plus tôt, comme je l'ai proposé.

—Arriverait-il ce télégramme? .... répondit M. Duroc.... Il est tard.... Non, non, il vaut mieux que je parte..... D'ailleurs, pourquoi tant s'alarmer? ....Vraiment, on croirait que je m'éloigne pour quelque dangereuse expédition.... En réalité, je n'aurai que le froid à braver pendant quelques heures... J'en ai vu bien d'autres.... Quoique la route soit mauvaise, je serai chez moi, au coin de mon feu, avant minuit, certes.... Allons, bonsoir.... Rentrez.....

M. Duroc brusquement, se dégagea .... après une dernière et très affectueuse poignée de main.

Il se hissa sous la capote de son tilbury et s'installa, prenant soin d'envoyer sa couverture autour de ses jambes.....

Enfin, il rassembla les rênes.. fit claquer sa langue.....

—En route, Coco ..... Nous rentrons, ma vieille.... dit-il, en s'efforçant de se montrer gai.... Bonsoir, amis.... Merci de votre bonne réception .... Et à bientôt!...

—Bonsoir!....dit M. Loiseau, dans un ultime regret....A bientôt!...

—Hommages à Anne....fit le commandant Caylus, d'une voix étranglée...

—Merci! .... Bonsoir .... répliqua M. Duroc...

Le tilbury, vigoureusement enlevé par Coco, démarra.... et s'éloigna .... roulant sans bruit sur la neige épaisse .... ses lanternes éclairant, sur son passage, les trottoirs, les seuils des maisons bordant la rue étroite.....

Au bout de la rue, il tourna.... disparut.....

Me Loiseau reconduisit le commandant Caylus jusqu'à son logis .... où ils arrivèrent sans avoir articulé un mot ...

Là, ils se serrèrent la main, se souhaitèrent une bonne nuit—et se séparèrent .... tous les deux profondément impressionnés.... quoique, et jusqu'à la dernière minute, chacun ayant toujours gardé pour soi, des deux parts, son inquiétude inexpliquée .... angoissante.....

XII

LES HALLUCINATIONS DE KERNIC

Le village, Crack, est situé à mi-chemin environ, d'Auray et de Locmariaquer..

Il se compose de quelques maisons installées au bord de la route et de plusieurs fermes assez importantes, disséminées dans la plaine, aux alentours...

Autant la contrée, d'Auvray à Carnac, est aride, âpre, sauvage, en certains points superbement farouche, avec ses landes où se dressent, parmi les bruyères vivaces rampant à fleur de sol, les prodigieux alignements de menhirs, autant le pays qui s'étend d'Auray à Locmariaquer, sur la rive droite de la rivière coulant vers la mer, est cultivé, fertile...

Un coin dont les habitants vivent de la culture et de la pêche, dans une relative aisance.....

Le paysage n'a rien de pittoresque.... Il ressemble à toutes les campagnes de France.... Encore, il semble que là, les gens ne portent pas tous, comme presque partout ailleurs, en Bretagne, depuis les petits jusqu'aux vieux, le traditionnel costume..

Ils se sont mieux laissés pénétrer.... Ils ne regardent point ceux qui ne sont pas de leur race avec cette réserve défiante qui met toujours les autres comme sur la défensive à l'égard de "l'étranger".....

Une auberge s'élève au milieu des maisons et des chaumières..

Elle est assez achalandée...

En allant d'Auray à Locmariaquer, on y fait halte pour donner un picotin aux chevaux et vider un verre.....

Jadis, avant qu'on ait jeté le pont de fer sur les falaises, au-dessus de la Trinité sur mer, et qu'on ait créé la route qui relie toute la partie sud de la côte, au bord de la baie....de Quiberon, même, par Carnac à Locmariaquer, il fallait faire un crochet assez long, remonter jusqu'à Crach pour se rendre d'un village à l'autre .... L'auberge, alors, était plus encore fréquentée.....

Or, par cette veille de Noël, et malgré la tourmente, il y avait branle-bas à l'auberge.

Plusieurs pêcheurs et garçons des fermes voisines avaient résolu d'y réveillonner.

Le patron, un petit homme trapu, rondelet, haut en couleur, sa femme, leur fille et une servante, déjà attifées, pimpantes, allaient, venaient, très affairés.

L'aubergiste installait une broche sous la cheminée, où flambaient des branches de fagot.

On devait mettre en train bientôt le rôti: deux belles oies grasses et un filet de porc.

Les femmes disposaient sur les dressoirs les vaisselles, le linge, les étains, les desserts, fruits et pâtisseries, déjà montés sur des assiettes.

La grande salle, claire, propre, éclairée par une grosse lampe à pétrole et par la flamme du foyer, avec ses tables astiquées, luisantes, son horloge au cadran de cuivre, les chromos appendus aux murs, ces apprêts d'un festin, avait un air de fête.

La demie après neuf heures sonna.

—Apportez-moi un fagot! dit l'aubergiste à la servante.... Il faut pousser le feu.... Dans une demi-heure, il sera temps de mettre les oies et le filet à la broche.... Je veux avoir alors un lit de braise ardente.... Un rôti, c'est connu, n'est jamais à point que s'il a été d'abord bien saisi.....

Guilleret, la face allumée, il déclancha le mouvement de la mécanique à faire tourner la broche.....

Il parut aise: elle marchait...

Il avait craint—comme elle n'était pas utilisée souvent—qu'elle ne se fut détraquée.....

La servante ayant apporté le fagot demandé, une flambée d'incendie illumina la salle, où s'épandit une tiédeur, qui mit aux vitres des croisées, d'autre part glacées, une buée épaisse.

Personne ne s'occupait de l'unique client, à cette heure à l'auberge, comme accroupi sur un escabeau, immobile, muet, près de la cheminée, à côté d'une petite table sur laquelle il y avait un grand verre encore à demi plein, une soucoupe avec du sucre, et une bouteille d'eau-de-vie.

Un client de peu d'importance, à coup sûr.

On ne voyait que son dos, couvert d'une veste doublée d'une peau de bique, et le rebord de son chapeau, rapé, déformé.

Accoudé sur ses genoux, la tête soutenue par ses poings, il regardait fixement les flammes, qui dansaient, chantaient, comme vivantes....

De temps à autre, il étendait le bras, prenait son verre, buvait une gorgée, et, reprenant sa pose accroupie, retombait à son mutisme, à son immobilité, en apparence somnolent, en réalité profondément enfoncé dans une rêverie — quasiment jusqu'à l'hallucination.

C'était Kernic.

Longtemps, il avait rôdé, sous la neige, à travers la lande, autour des menhirs, du côté de Carnac, en des coins qui l'attiraient, semblait-il....

Et il avait échoué finalement, glacé, à l'auberge, une heure auparavant.

Il s'était fait servir du café, en guise de repas....

Depuis, de quart d'heure en quart d'heure, au fur et à mesure que le liquide baissait dans son verre, il étendait le café d'eau-de-vie, si bien que, maintenant, il ne buvait plus qu'un breuvage encore coloré en noir; mais qui n'était plus que de l'alcool.

A continuer.